

Langues et territoires : l'occitan, un levier de promotion ?

Caroline Calvet¹

¹DIPRALANG EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Face à un monde globalisé et malgré une situation diglossique fortement installée en France, l'occitan semble trouver un écho favorable au sein de la société, comme le montre notamment l'enquête sociolinguistique réalisée par l'OPLO en 2020, qui met en évidence une perception positive de la langue et de la culture occitanes, ainsi qu'un accueil potentiellement favorable à de possibles dispositions institutionnelles en faveur de celles-ci. Ainsi, la *patrimonialisation atone*, stéréotypée, qui annonce la mort de la langue, est de plus en plus concurrencée par une *patrimonialisation dynamique*, « qui confère à la langue dominée un sursaut de considération et de fonctionnalité sociétales » (ALÉN-GARABATO et BOYER 2020, p. 104).

C'est pourquoi, à partir d'un corpus d'une vingtaine d'entretiens réalisés au printemps 2022, et partant de l'hypothèse que la récupération-promotion de l'identité locale dans la langue d'origine pourrait contribuer durablement au développement socio-économique des territoires vulnérables, au niveau artisanal, touristique, commercial et entrepreneurial notamment, je présenterai des exemples d'exploitation de cette richesse ethnosociolinguistique : la langue est alors utilisée comme outil de promotion. Cette démarche de *terroirisation*, encore peu visible en Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée (*ibid.*), tend à se développer -toutes proportions gardées-, et n'est pas sans analogie avec les notions de *commodification*, de *marchandisation* des identités linguistiques et culturelles (COSTA 2015 ; HELLER 2003 ; MOÏSE 2011).

D'autre part, je présenterai la productivité de certaines formes encore présentes en occitan dans la microtoponymie, à partir d'une enquête toponymique effectuée en 2022. En effet, la valeur patrimoniale de la langue d'origine pourrait être un levier à la valorisation et au développement des territoires vulnérables, comme le montre l'intérêt récent de la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée pour la récupération et la normativisation des microtoponymes en vue de promouvoir, par exemple, les Chemins de Transhumance au sein du Parc Naturel Régional de l'Aubrac, et de créer de nouveaux flux touristiques autour de ceux-ci. Il s'agirait alors de permettre aux habitants de comprendre et connaître leur territoire, de se le (ré)approprier, afin de l'ouvrir à l'Autre : à celui qui ne fait que passer, à celui qui voudrait s'y installer. En effet, les territoires vulnérables

souffrant d'un exode important et d'une démographie négative pourraient porter une certaine attractivité auprès de personnes en recherche d'authenticité : la langue d'origine pourrait en être une plus-value.

Ainsi, le maintien des diversités linguistiques et socioculturelles, de la glosso-diversité (DALGALIAN 2013), pourrait être une des conditions de développement des territoires vulnérables et un des enjeux des générations futures.

Mes réflexions s'appuient sur mon travail de doctorat en cours.

Références

- ALÉN-GARABATO, Carmen et Henri BOYER (2020). *Le marché et la langue occitane au vingt-et-unième siècle : microactes glottopolitiques contre substitution*. Limoges : Lambert-Lucas.
- COSTA, James (2015). « Toute langue est-elle commodifiable? Quelques réflexions à partir de la situation actuelle du gaélique et de l'écossais en Écosse ». In : *La Bretagne Linguistique* 19, p. 205-218.
- DALGALIAN, Gilbert (2013). « La Glossodiversité, prolongement de la biodiversité chez Homo Sapiens ». In : *Éducation et sociétés plurilingues* 35, p. 81-85.
- HELLER, Monica (2003). « Globalization, the new economy, and the commodification of language and identity ». In : *Journal of Sociolinguistics* 7 (4), p. 473-492.
- MOÏSE, Claudine (2011). « L'économie mondialisée et le tourisme : un domaine à explorer pour la sociolinguistique francophone ? » In : *Mondes du tourisme* 4, p. 4-17.